



VIVA LA MUSICA

VIVA LA MUSICA (SIXIÈME SÉRIE), MENSUEL DE L'AMR, 10 FOIS L'AN
ASSOCIATION POUR L'ENCOURAGEMENT DE LA MUSIQUE IMPROVISÉE
NOVEMBRE 2011, N° 326

SOYEZ GENTILS *par massimo pinca*

Me voici à l'heure du rendez-vous mensuel avec les lecteurs du Viva, écrivant cet éditorial pour la dernière fois à mon poste de préposé à l'accueil, assis derrière le bar du foyer du 10, rue des Alpes. Au moment de votre lecture de ce journal vous serez déjà habitués à voir le sympathique Antoine Thouvenin à ma place... soyez gentils avec lui, vous verrez ça n'est pas compliqué. Lorsqu'il vous dit que votre carte utilisateur est échuée depuis des mois, ou que, non, vous ne pouvez pas répéter en salle de concert, ou que, non, il n'a pas de tiller et/ou de jardi de dépannage pour le musicien qui oublie presque rituellement le sien... pensez qu'il fait juste son boulot, comme les caissiers et les caissières, comme celles et ceux qui s'activent derrière le bar de la salle de concert ou de la cave, comme tous. Alors n'ayez pas peur d'être gentils et de temps en temps reconsidez qui peut bien être le méchant...

Le comité travaille à plein régime depuis la rentrée pour l'administration plus ou moins ordinaire de l'association. En collaboration avec la CoPiPro et la commission de programmation nous sommes en train de définir une procédure efficace pour l'organisation des stages (vous pouvez noter déjà celui du 4 décembre avec Curtis Macdonald dans le cadre de «New York is Now», plus celui du contrebassiste Claude Tchamitchian le 11 décembre).

A signaler encore une variation aux habitudes des utilisateurs du Sud des Alpes avec un changement de l'horaire d'ouverture de l'accueil le samedi. Désormais nos portes seront ouvertes de 12 à 20 heures et non plus de 10 à 18 heures... vous trouverez affichée la date précise du changement. Les incorrigibles partisans des matinées pourront évidemment demander l'emprunt d'une clé rouge le vendredi soir comme d'habitude. Le Laboratoire musical quant à lui reprend ses activités en ce mois de novembre. Si vous avez envie de profiter de cet espace, il vous suffit de vous inscrire un mois à l'avance sur le tableau affiché à l'accueil.

Du côté des négociations extérieures, nous avons repris le chemin qui doit nous conduire à la prochaine Convention de subventionnement avec la Ville et l'Etat de Genève. Nos premiers entretiens se sont déroulés d'une manière tout à fait positive. Nous ne pouvons que nous réjouir de la mise en valeur par nos interlocuteurs de l'état de santé des comptes et de la gestion financière de l'AMR, ainsi que du climat de compréhension qui s'est instauré autour des particularités de notre association dans le processus d'intégration de la Confédération des écoles de musique genevoises.

enveloppes STEEPLECHASE DANS LES MARGES *par claudie tabarini*



ANTHONY BRAXTON / IN THE TRADITION

C'est souvent de l'accident que naît l'amour, et le discours musical aurait tendance à vérifier cette assertion. Ainsi, disposés bout à bout, les disques du label Steeplechase nous feraient aisément parcourir plusieurs kilomètres d'excellent jazz «dans les règles de l'art». On finirait de cette façon, la musique engendrant la musique, par faire le tour de la terre. C'est déjà là une bien belle chose que l'on se garde de négliger car elle constitue un substrat, un background qui permet à l'accident de se produire en lui donnant tout son relief et sa pertinence. Un beau jour, Anthony Braxton qui se trouve en Europe Ion ne sait jamais où se trouve un musicien de jazz reçoit un appel téléphonique de Nils Wenbers. Il s'agit de remplacer Gordon Souffran, le contrebassiste Nils Henning Orsted Pedersen et du batteur Albert Toole Heath, d'illustrer la famille. On ne sait quel brin de folie ou de panique traversa soudain l'esprit du vénérable producteur, car enfin, il aurait tout aussi bien pu appeler par exemple Johnny Griffin ou Barney Wilton, ou même le merveilleux Jacques Pelzer qui en valeur par nos interlocuteurs de l'état de santé des comptes et de la gestion financière de l'AMR, ainsi que du climat de compréhension qui s'est instauré autour des particularités de notre association dans le processus d'intégration de la Confédération des écoles de musique genevoises.

PAUL BLEY / NHOP

Paul Bley ne compose guère. Il fait semblant, mais cela n'abuse que les instances chargées de la distribution des droits d'auteurs. Autrement il préfère faire travailler les femmes, ce qui est aussi une façon de leur rendre hommage. Ce qui explique que dans l'album ci mentionné, comme dans de nombreux autres, il n'y ait que deux compositions dignes de ce nom: Oihos de Galo de Carla Bley et Gesture without Plot d'Annette Peacock («C'est Paul qui est blet et c'est Annette qui picole», disait le regretté Olivier Margnès). Mais à elles seules ces deux pièces à tout égard décalées méritent toute notre attention. La première est un instant de grâce, un petit miracle de fascination solennelle. La seconde, interprétée au piano électrique nécessite que l'on sorte les lunettes de l'étau, mais gageons que cela en vaut la peine. C'est une espèce d'errance solennelle qui fait l'intérêt du reste du disque. Errance fructueuse qui a aussi le mérite de mettre en évidence la formidable faculté d'adaptation (j'allais dire la catholicité, mais des oreilles que je sais sourcilleuses m'en ont empêché à temps) de NHOP si l'on pense à la distance qui sépare cet univers de (par exemple) celui du quartet de Stéphane Grappelli avec Oscar Peterson et Kenny Clarke dans lequel il est aussi brillamment illustré. Et de petits détails encore comme l'utilisation de la pédale de volume sur l'accord clôturant l'opus, qui semble augurer de l'univers de Bill Frisell!

CHET BAKER / PAUL BLEY / DIANE

Les voyous ne font pas que du rock'n'roll, ils produisent aussi de petits chefs-d'œuvre de musique de chambre (certes il y a différents types de voyous). Mais les escrocs et les drogués ont une âme. Il leur arrive même de la distiller (par perversion bien sûr) dans un toucher de piano ou dans un luyau de cuivre, allant jusqu'à pousser jusqu'au fond de la diaphonie l'éclatant instrument qui de tradition annonce de voisins de table, dernier et pratiquant sans être inquiétés, les saïgués, l'inversion du soleil de Louis Armstrong. Ces deux là, tout en ne s'appréciant pas trop mutuellement, s'entendent comme des larrons en foire pour nous rendre douce l'illusion de la mort, quand la nuit ferme nos quiniques et qu'une Little Girl Blue issue des fantômes d'un Richard Rodgers s'éloigne à petits pas dans la longue avenue de la vie, innocente comme l'enfant qui vient de naître.

Il est aussi, il semble que tout alla très vite. Juste le temps pour le pianiste de réaliser qu'il n'avait pas encore enregistré il never entered my Mind... By that time the trumpet and his favorite lady were long gone», nous dit le texte de pochette.

LA CUISINE PAR TEMPS GRIS *par jean-luc babel*



CARPE DIEM

D'ancienne nous est venue jadis cette poétique recette de poisson, où la confiture de roses fait toute la différence. A déguster rapidement (ne passe pas la nuit). Compter 10 francs par personne. Lapins malvus.

CHILLI CONCARNEAU

On dit maussade comme un marin breton. Ces bougres, pourtant, à notre joie, introduisent en France le plat rituel mexicain, qu'on naturalisa en y ajoutant des arichauts codés («je m'effleurai au moindre soufflé», «mon cœur est sous le paillason», etc.). Compter 5 francs. Pas avant 16 ans.

FONDUE ENCHAÎNÉE

La mode est née à Avoriaz, lors d'un festival un peu creux. Dosage de fromages d'après racines, le reste à l'avenant. Souvenez-vous: enfants, vous accrochiez au lustre les bavets du coq. Coutuème déserte. On utilisera les confins de ces délicats télégraphiques pour enchaîner ses voisins de table. Rires déçus entre cons. Soirées de ballet, fêtes des mérites, pride parades, les occasions ne manquent pas. Bien compter 15 francs, nettoyage non compris.



peintre de Jean-Luc Babel, allée du soleil, allée des vents, gascogne 1989

OUTILS POUR L'IMPROVISATION 51 *par eduardo kohan et son invité sebastian kauderer*

plante et compositeur argentin auteur de la musique du film
El secreto de sus ojos (Dans ses yeux), Oscar 2010 du meilleur film étranger

LES HEXATONQUES

Ce sont des gammes constituées par deux triades sans notes communes, par exemple:
F/B F/Eb D/Eb Bm/Cm F#m/Cm G/F Bb+/B+



On peut les intégrer dans des progressions ou des accords courants pour obtenir des couleurs inhabituelles. De façon symétrique (exemples 1.1 à 1.3) ou asymétrique, pour produire un déplacement (exemple 1.4).



Si les triades sont groupées et si l'on improvise en les alternant, le son hexatonique est plus évident.

Utilisation: Eb7/M4, Eb7#11, Db7/M5, F7sus4, Cm7, A7alt, Gm7b5, Dbm7M

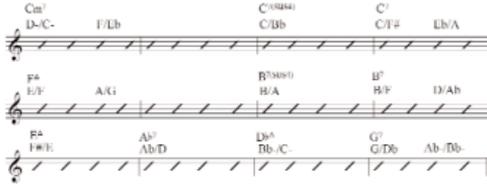


Pour varier les patterns, nous pouvons emprunter une note de l'une des triades et la jouer avant l'autre comme note d'approche. Ces patterns sont très intéressants parce qu'ils diversifient le langage.



Il est également possible d'utiliser une hexatonique pour changer la couleur d'un accord. Par exemple, sur l'accord de Cmaj7, à la place de jouer l'hexatonique D/C, nous la montons d'un ton, E/D, et nous obtenons Cmaj7#5.

QUELQUES UTILISATIONS DES HEXATONQUES DANS UNE PROGRESSION



à consulter: Hexatonic, de Jerry Bergonzi, édité par Advance Music
contact et questions: sebastian_kauderer@yahoo.com
suggestions, collaborations: kohan@yahoo.fr
lecture inspiratrice: Des putains meurtriers, de Roberto Bolaño

CRÉATIFS ET TIC ET TOC *par christophe gaillez*



La créativité me bassine, pas vous? Ce mot dont on se voit souvent bombardés chaque jour. Or c'est quoi, d'abord, la créativité? Le «pouvoir de création et d'invention», explique Le Robert. Rien de compliqué, dirait-on. Certes. Mais aussi rien de plus élastique et de plus confusonnant. Au point que notre époque s'en gargarise. Chez les petits enfants, on voudrait que la créativité soit absorbante, pour qu'ils puissent s'occuper tout seuls par temps de pluie. Quand ils grandissent, on la veut foireuse, pour qu'ils deviennent compétitifs sur la scène de l'économie néolibérale. Quand ils font une dépression, on la veut auto-thérapeutique, pour qu'ils se repèrent en faisant l'économie des psy's. Plus tard, quand ils envisagent une carrière dans les arts plastiques, la créativité (pourvu qu'elle soit maligne et par conséquent bien mise en scène) devient le brouillard conceptuel qui leur permet d'être branchés sans être profonds, d'être connectés en réseaux sans avoir besoin de rayonner, d'être virevoltants sans être intelligents, et finalement de réussir sans être inspirés. La dérive est pareille s'ils entrent dans la finance ou dans l'industrie, domaines où la créativité fabrique indifféremment les jeunes cadres promus au plus bel avenir ou les traders qui leur font perdre des milliards d'euros ou de francs à l'USBS comme à la Société générale. A quoi j'ajoute que la créativité peut être celle du tout-marchand qui finit par détruire les forêts de l'Amazonie en passant par les océans avant la planète entière. A quoi j'ajoute enfin, pour achever de sceller le propos dans sa complétude, que la créativité s'épanouit aussi quelquefois quand il faut répondre aux injonctions d'un système totalitaire pour inventer tout ou telle variation de la solution finale. La créativité nous détermine. C'est en quoi nous pourrions y réfléchir, et définir ses enjeux souhaitables. Ceux qui la émettent dans sa face claire au lieu de sa part maudite, comme dirait Baudrillard? Comment procéder pour qu'elle soit belle et non pas escroqueuse, abusive, abusive ou dévastatrice? Pour qu'elle soit critique? Pour qu'elle soit le moyen chez chacun de concourir à des aventures plus intelligentes et poétiques? Comment lier la créativité de l'esprit à la conscience politique au sens non partisan du terme, par exemple? A la mémoire de l'Histoire? Si la créativité revêt une position mentale ouverte, qui se situe juste au bord du songe et de la passivité sensible, comment concilier ce registre avec l'obligation structurelle, et dont j'assume depuis des mois chacun de mes interlocuteurs succédés... «En s'arrogeant le droit de séparer l'humanité de l'animalité... l'humain ouvrait un cycle maudit. Il aurait fallu comprendre que la même frontière servirait plus tard à écarter des hommes d'autres hommes, puis à revendiquer au profit de minorités toujours plus restreintes le privilège d'un humanisme corrompu.» La créativité c'est ça. La plasticité du raisonnement, la synthèse, le diagnostic et le pronostic au service du monde. Comme une musique. Le reste, la créativité qui circule dans les crâches, envisagée comme une préface des hiérarchies, une horreur.

POURQUOI LES MEILLEURS VIRENT-ILS AILLEURS?

invité: nicolas levon maret



Tout est parti d'un questionnaire qu'a soumis à brûle-pourpoint juste avant le bouclage de ce numéro 326 de notre journal (il qui tenait alors passionnément plusieurs fers splendides au feu) - c'était dans la nuit du 12 au 13 octobre - au Viva la Musica notre amie la percussionniste Béatrice Graf. On connaît la pugnacité de cette fervente musicienne qui au-delà de ses créations personnelles s'est toujours interrogée sur le sort que notre société réserve aux artistes, aux musiciens en particulier. Comment vivre de son art dans une société qui a la tête tout ailleurs? Comment gagner sa vie quand on est juste créateur? Que l'en gâdome tout entier à son art? Que l'on y excelle même! Pour illustrer son propos, «batterie» s'interrogeait sur deux cas emblématiques de musiciens qui, malgré leur talent et leur originalité largement reconnus, malgré leur cursus magistral et la richesse de leurs prestations, ont décidé de suspendre leur activité créatrice pour embrasser des métiers qui n'ont rien à voir avec leur art (mais qui pourtant à fin fond les passionnent). Un accordéoniste qui se lance dans le pilotage professionnel des locomotives. Un vibraphoniste de haut vol qui s'exile en Belgique pour devenir aviateur. Et pas qu'à hélices, à turbo-réacteurs aussi! Pourquoi les meilleurs virent-ils ailleurs? Se demandait Béatrice Graf. Pourquoi le fait d'être musicien professionnel formé aux plus grandes écoles ne permettrait pas pour autant d'en vivre. La musique, ça serait donc juste un hobby? Une réponse tomba bien vite. De la part du vibraphoniste Nicolas Levon Maret, un musicien à la superbe trajectoire (voir www.levon.ch). Un texte écrit dans l'immédiate fervor de vivre, des lignes très attachantes, équilibrées et fluides, une mélodie véritable et sensible, une complainte sans larmes, liquide et simple & comme cascadée au vibraphone, en franchise, cœur ouvert & paupières demi-closes. Voici.



Tout ce que j'écris ne représente que mon avis et donc est sincère et brut. Je ne cherche à blesser personne, ni à donner de leçons, mais je souhaite m'exprimer librement et jusqu'au bout. Parfois quand on s'exprime franchement, on heurte la sensibilité d'autrui. Ce n'est pas mon but et j'espère ne pas froisser les acteurs actuels de la musique en Suisse. Je ne vais pas professer des vérités absolues mais bien mes vérités, mes conclusions, tirées de mon expérience et moi je ne vais pas justifier à la fin de chaque phrase mon authenticité ni me citer comme auteur de mes propres phrases. Je serai mon propre penseur pour ce soir. Ceci mis au point, je lance sincèrement à chaud. La musique... ah la musique! toute ma vie dirais-je. Pratiquée depuis mon plus jeune âge, elle me fait vivre des sensations uniques et me permet d'extérioriser mes sensations. La musique n'est pas mise en doute ici. Jamais. Seuls ceux qui la pratiquent et donc la créent peuvent l'être. La musique est authentique, toujours, et le reflet absolu de ses protagonistes. Si la musique est bonne, les musiciens le seront à leur tour. Et si la musique est mauvaise, les musiciens ne seront pas forcément mauvais, mais bien en mauvaise posture. Ou dans de mauvaises conditions, ou encore malades, ou soustraits, ou stressés, ou tout un tas de choses possibles. Et en fin de liste, quand tout est épuisé ou alors tout en haut de la pile, bien avec les facteurs cités, peut apparaître la cause comme étant simplement un mauvais niveau. Et c'est rien de le dire. Il y a un grand nombre de facteurs intérieurs. Mais là n'est pas le sujet. La raison pour laquelle je parle de ceci est la suivante. Lorsque je pratique la musique, j'essaie d'être le plus authentique possible. Ma musique est donc le reflet direct de ma position et de mes capacités. Mal préparé, je jouerai en conséquence. Fatigué, idem et ainsi de suite. Lorsque je suis en forme et bien préparé et facteur très important, que j'ai joué régulièrement dans les derniers mois ou semaines, alors je pourrai donner le meilleur de moi-même. Il faut donc un grand nombre de facteurs extérieurs comme conditions de base, pour qu'un concert se joue de façon magistrale ou du moins à la hauteur des attentes des musiciens (et non du public, car là j'entre dans un vaste débat qui n'est pas mon plus sujet du jour...). En plus de ce nombre de facteurs extérieurs, il faut un grand nombre de facteurs intérieurs. Et là je viens au fond du sujet. Comment réunit les facteurs intérieurs à chaque occasion, chaque concert ou performance? Je ne parle que du métier de la scène, l'enseignement étant un autre débat que je n'aborderai que de manière superficielle. Comment continuer à progresser? rester motivé, voire augmenter sa motivation? Comment devenir un meilleur musicien, non en termes de nombre de notes jouées à la seconde, mais bien en termes de maîtrise de son art, lorsque c'en est un? Je n'ai pas toujours été excellent. De loin pas. Je l'ai rarement été. Mais j'ai toujours joué à fond. Je n'ai pas le souvenir d'avoir joué de manière biaisée, même dans des conditions difficiles ou pour des cachetions financiers insupportables. Au moment de jouer la note, je me trouvais à des lieues de la terre, dans un univers que probablement seuls les musiciens ou mélomanes avertis connaissent. Mais quand bien même, j'arrive à m'isoler dans des moments difficiles afin de jouer de la belle musique, cela ne veut pas forcément dire que je ne souffre pas de ces mêmes conditions. Les conditions dans lesquelles on peut être amenés à jouer ne sont pas celles dont on rêve quand on imagine le métier de musicien. Combien de fois pouvez-vous, vous autres musiciens, vous targuer d'avoir joué dans d'excellentes conditions? Vous me direz que je suis un puriste. Eh bien soit! Je le suis.

Mais ça ne m'a pas empêché de vivre de la musique pendant plus de dix ans en acceptant des gigs somme toute assez moisis. Alors continuons-nous à accepter ces gigs moisis? ou à nous pousser jusqu'à nos sommes-nous prêts à aller? Voilà ma première question. Ensuite, il faut bien vivre de quelque chose. Je ne vis pas au-dessus de la mêlée ou des moutons ou de la prairie, j'ai un brin d'herbe au coin de la bouche. J'ai les pieds sur terre. Je vieillis à la même vitesse que chacun d'entre nous. Le temps passe. Qu'il aie joué? Plein de belles choses, qu'il aie connu? Plein de belles expériences (je parle toujours de la musique). Avec qui a-t-il joué? hababa, l'éternelle question. On mesure sa force, son niveau à son palmarès comme un tableau de chasse. Mais qui n'a pas besoin d'allonger son CV afin de choper des contrats de musique? Je ne change pas le système. Je constate. Mais je n'adhère pas pour autant. Sur mon site aussi, il y a la liste plus ou moins exhaustive des musiciens que j'ai accompagnés ou qui m'ont donné une chance en croyant en moi. Ou du moins je l'espère. En fait ce dernier petit bout de rien du tout s'avère être un problème de taille. T'egao. Mal placée, cette donnée fautive tout.

Il y a tellement de jugements dans ce milieu, de jugements mal placés. On ne peut faire avancer le schmilblick* est souhaitable. Mais pas ce qui sert juste à l'intéressé personnel s'il s'agit de faire couler les autres. Il y a le but, mais il y a avant tout la manière. Je ne crois pas avoir fait de grosses ennuis. Il y a fait de la morale. Mais je ne supporte pas les sables coups. Et on m'en a fait! Il y a bien trop de problèmes d'égo qui détériorent le climat musical. Alors pour revenir à la question de base, je dirai que du côté de la musique (...) il y a trop de facteurs négatifs qui pourrissent le milieu et les conditions dans lesquelles nous devons travailler. Car musicien est bien un métier et au sens noble du terme. Je cherche la reconnaissance de mes pairs comme tous, mais pas dans l'importer quelques conditions. J'ai le sentiment que vivre le métier sans devoir baisser les épaules pour passer les portes devient de plus en plus difficile. Vraiment difficile. C'est un enseignement, c'est peut-être l'inverse. Les conditions que j'ai connues étaient vraiment bonnes. Et je ne plains pas. Mais comme je ne souhaitais pas enseigner plus que cela, je ne rentre pas trop dans le débat sur l'enseignement. Donc pour revenir à la scène, oui je suis déçu, mais pas alarmé. Et là est la question. Je ne voulais pas non plus finir ou devenir algéri dans mon métier que j'aime bien trop. Oui c'est une question que je me suis beaucoup posée. Et je sens que de part et d'autre, il y a beaucoup de musiciens algéri qui finissent mal ou qui vieillissent mal dans la musique. Je ne veux pas en faire partie. Je vois la vie comme une évolution positive. Il faut monter. Pas jusqu'au soleil, mais progresser, évoluer. On peut d'ailleurs redescendre mais pour que d'autres domaines montent. Le coefficient total doit être positif ou je change de vie... (contrairement à l'économie qui se bat pour toujours croître alors que ce n'est pas toujours le meilleur des mondes). Donc renoncez plutôt que régesser. Oui et sans honte. Surtout que dans mon cas, la reconversion est motivée par une autre passion qui me taraude depuis mon plus jeune âge. L'aviation a toujours été mon rêve. Ne croyant pas à la réincarnation (pas plus que cela), si ayant pas de preuve qu'on puisse tenir un autre métier dans une autre vie, oui j'accepte l'idée de changer de métier. Et surtout quand l'une de mes passions coûte trop cher pour être maintenue en regard de ce que l'autre passion apporte. Solution, inverser la tendance. Est-ce possible, je ne le sais pas. Mais ce jour, motivé comme jamais, je re-passe mon éponge à l'économie, rempli d'air frais. Et ça me fait du bien. La santé mentale compte. Fini de pleurer la condition minable de musicien en Suisse (où je la trouve assez minable). Les autorités ne nous reconnaissent pas, sauf une élite, quand ça les arrange. Je suis très critique à l'égard de la politique culturelle dans notre pays. Bien qu'il y a des sous. Je suis critique de la gestion de ces sous. Des choix qui sont faits. Je suis également critique à l'égard de la population face à la culture. L'éducation ne protège pas assez la culture. Il y a un appauvrissement culturel dû entre autres à la politique de l'éducation et aux conditions financières dans lesquelles la population doit survivre. Qui trinque? après les pauvres bien sûr? La culture. Beaucoup. Marre d'abaisser le niveau pour plaire au plus grand nombre. Je ne parle pas de ne faire de la musique que pour une élite intellectuelle, loin de moi cette pensée. Mais nous devons faire la musique comme nous l'aimons et c'est au public de la partager. Faire des gestes ou mais pas cautionner le tout venant et la culture de masse télévisuelle pourrie qui détruit en peu de temps des siècles de traditions. Donc laire de la musique quand je n'ai pas le sous de l'argent, alors seulement je pourrais être sincère comme je le souhaite. Voilà un peu le fond de ma pensée. Oui j'arrête un moment la musique (car on ne s'arrête jamais ce que la vie nous réserve), mais je n'arrêterai jamais vraiment. Et surtout, j'ai fait un choix sur deux écrits. Pas que sur la musique et un renoncement. Non, bien aussi parce que j'ai une passion qui me dérange depuis tout petit. Et cela, personne ne me l'enlèvera. Bien à vous. Respectueusement. Levon



* Le Schmilblick est un terme inventé dans les années 1950 par le journaliste Pierre Joris. Voici l'affirmation qui le définit: «Le Schmilblick des frères Faudouche est, il convient de le souligner, rigoureusement neutre, c'est-à-dire qu'il ne se fait servir de Schmilblick d'entretien grâce à la taille réduite de ses gilettes-manches, et de Schmilblick de compagnie grâce à sa modicité et à ses deux gilettes qui lui permettent ainsi d'accompagner les tripotiques même par les plus basses températures. Haut les cœurs et chapeaux bas devant cette générale invention qui, dominée au après-déjeuner au plus tard, sera servie et bien flûlée du climat hivernal qui ouvrira à nos débuts la porte ouverte d'un avenir meilleur dans la sérénité d'un monde nouveau...»

ACTIONNER LA POULIE DES PERVENCHES

par Jean Firmann

Loin des ententeurs des petits chants vicieux de la mort. Loin de la confusion mentale qui perfuse l'âme et le cerveau des glorificateurs conviviaux de la plus éphémère laideur. Loin des apologistes post-modernes de la détestation de vivre. Loin des enfonceurs des portes déjà terriblement ouvertes du désespoir. Loin des chantages mortifères d'une brutalité humaine qui prétendument, par le cul bouillant, des tripes à la gorge nous tiendrait tous & qui envahissent, de festival en saison de théâtre presque tous les tréteaux d'aujourd'hui, enfin sorti de l'apnée, j'ai dit oui quand j'ai vu le programme concocté par le Théâtre de la Parfumerie au 7, chemin de la Gravière pour le dixième anniversaire de son festival *De bouche à oreille*. Ce théâtre de la Parfumerie lance-t-il ainsi son chant du cygne, très exactement menacé qu'il est par l'extension au nom de la sécurité et de ses trente-six sousques populo-politiques. (Iles trop fameuses trente-six saintes pétoches), menacé au par l'hôtel de Police qui révant de grandeur dit paraît-il absolument écoulé d'urgence ses jus séculaires au fil du chemin de la Gravière jusqu'aux bords boueux de l'Arve? Ou campe d'ailleurs, cœur au vent & chante si beau, si neuf, lui non plus? Le Théâtre du Loup.

J'espère bien que non. J'espère bien que les Indignés helvétiques & genevois singulièrement, qui se demandent encore de quoi, diable, en leurs colères de pingouins suiveurs & mous, ils pourraient bien s'indigner, s'indigner en passant de ce projet méchant et stupide. Inutile surtout d'être *massacrer de culture*. Oui j'ai dit oui quand j'ai vu que la bonne trentaine de chanteuses et chanteurs du ludique et joyeux *Chœur ouvert*, sous la houlette de Michele Millner, à l'instigation de Maël Godinat, épaulé comme l'est l'orque noir & blanc dans l'indigo profond des mers par des épaulards musiciens libres frappeurs comme Yves Cerf, Cédric Schaerer, Sylvain Fournier et Manu Hagmann convoquent à leur jeu des poètes, Robert Desnos, Paul Eluard, Philippe Soupault, pour *Siramour*, un spectacle de théâtre musical qui se donnera du 9 au 13 novembre au Grand Café de la Parfumerie, les soirs à 20 heures et le dimanche à 13 heures. Mais c'est quoi ce *Siramour*? C'est un poème de Robert Desnos qui commence ainsi :

Semez, semez la graine

aux jardins que j'avais
je parle ici de la sirène idéale et vivante.

de la maltresse de l'écume et des moissons de la nuit
où les constellations profondes comme des puits
grincent de toutes leurs poules et renversent à pleins seaux
sur la terre et le sommeil
un tonnerre de marguerites et de pervenches

J'irai, c'est sûr me rincer à ce rêve sonore, à la brosse à rissettes, l'hippocampe & le cervelet.

J'irai aussi en ce dixième festival De bouche à oreille, du 1^{er} au 11 décembre à 19 heures, écouter-vivre une autre création de Michele Millner, un hommage à Bertolt Brecht et singulièrement aux *poèmes* de Bertolt Brecht et à son ami fertile avec Walter Benjamin en des temps ou Adolph Hitler jusqu'aux confins du monde massacrait jusqu'au sang rouge, jusqu'aux blancs, jusqu'aux rythmes, jusqu'aux sons de Ludwig, jusqu'aux roseaux, jusqu'aux chênes de Goethe, l'âme immense de l'Europe. C'est un spectacle musical encore créé par le Théâtre Spirale. J'aime son nom lui qui se nomme *Sur la tendresse du monde*. C'est musique on y retrouvera les orques et les épaulards cités ci-haut. Yves Cerf & Maël Godinat fonçant dans l'indigo & le turquoise des mers aux côtés d'un naval de première & pur contrebandier de contrebasse, Horacio Fumero.

J'irai aussi, toujours chemin de la Gravière que la police du côté gauche en descendant veut absolument en entier prendre (à moins que des indignés déterminés, courageux & inventifs délectueusement ne la freine), j'irai où quelque jour entre le 8 et le 27 novembre, voir-sentir-entendre une création nouvelle du Théâtre du Loup. L'intitulé j'en suis certain tendra sacrément ses promesses. Car Le Loup follement, depuis longtemps, fait ce qu'il fait. Ça s'appelle *Hôtel Digne*. C'est inspiré librement d'Howard. Vasy-y et ne me dis pas au retour que tu n'as jamais vu la mer. Dans la chambre d'un motel, rouge le soleil se cache. Sur l'indigo, sur le turquoise océan le soleil se couche. Ah si ce beau faisant en son rêve millénaire, ah ce faisant ce qu'il rêve!

mail godinat@jeanfirmann.com



STAGE AVEC CURTIS MACDONALD EN QUARTET

New York, qu'on le veuille ou non, est toujours la référence première pour le jazz et regorge de jeunes musiciens que les vedettes s'arrachent mais que les médias ne connaissent pas assez pour leur permettre de travailler sur leur propre nom, avec les groupes qu'ils ont créés. Curtis Macdonald en est une excellente illustration.



STAGE AVEC CURTIS MACDONALD, LE 4 DÉCEMBRE

Faisant studieuse et fertile suite au concert que ce quartet donnera le vendredi 3 décembre au Sud des Alpes, le stage sera centré autour des nouvelles tendances new-yorkaises du jazz d'aujourd'hui. • le samedi 4 décembre, de 11 à 13 heures et de 14 heures 30 à 17 heures 30 • jam-concert dès la fin du stage proprement dit soit vers 18 heures Ce stage est vivement recommandé à tous les élèves avancés et largement conseillé à tous les autres, même si chacun ne pourra pas forcément prendre la parole ou jouer. Le quartet de Curtis Macdonald rassemble de brillants musiciens représentant tout à la fois, l'avant-garde new-yorkaise et la nouvelle génération des musiciens accomplis: Curtis Macdonald, saxophone et composition. Adam Jackson, batterie. David Virelles, piano. Chris Tordini, contrebasse. À souligner que Curtis Macdonald qui est d'origine canadienne représente l'une des voix majeures du saxophone alto à New York. Les inscriptions doivent se faire au plus vite auprès du secrétariat, de l'accueil, ou par mail à: ateliers@amr-geneve.ch. Ce stage est obligatoire pour les élèves de la classe professionnelle et gratuit pour ceux de l'école de jazz du Conservatoire populaire de musique (inclus dans leurs écoles foralitaires). Il en coûtera 60 francs pour les membres de l'AMR (paiement à l'entrée), organisé par l'AMR. en collaboration avec le CPMDT (Conservatoire populaire de musique - dans le théâtre)

STAGE DU CONTREBASSISTE CLAUDE TCHAMITCHIAN: LA PRATIQUE DU SOLO

Claude Tchamitchian, suite à son concert en solo le samedi 10 décembre au Sud des Alpes, donnera un stage le dimanche 11 décembre sur la pratique du solo. Il abordera les thèmes suivants: • le rapport au timbre et le placement du son dans l'espace • le développement d'une idée dans le cadre très spécial du solo • les moyens rythmiques et d'extrapolation d'une idée rapportés à la technique de l'instrument • le continuo, le contrepoint et la variation: trois manières de penser le solo • l'improvisation comme composition instantanée sur l'instrument. dimanche 11 décembre de 10 à 13 heures AMR - Sud des Alpes, salle de concert. entrée prix unique, 15 francs. inscriptions et renseignements: brooks.giger@jeanfirmann.com

en concertant, le triplets Genève par 200 départ par le mercredi 14 novembre à 20 heures. inscription à 450 francs. • le samedi 10 décembre au Sud des Alpes, salle de concert. entrée prix unique, 15 francs. inscriptions et renseignements: brooks.giger@jeanfirmann.com

DEVENEZ MEMBRE DE L'AMR

nom et prénom _____ soutez nos activités (concerts au sud des Alpes, festival de jazz et festival des croquettes, ateliers, stages, journal Viva la Musica) en devenant membre de l'AMR

adresse _____ vous serez tenus au courant de nos activités en recevant viva la musica tous les mois et vous bénéficiez de réductions appréciables aux concerts organisés par l'AMR

NPA-localité _____

e-mail _____

à retourner à: AMR, 10, rue des Alpes - 1201 Genève

nous vous ferons parvenir un bulletin de versement pour le montant de la cotisation (50 francs - soutien 80 francs

VIVA LA MUSICA - mensuel d'information de l'AMR - association pour l'encouragement de la musique improvisée 10, rue des Alpes, 1201 Genève - tél. 022 718 51 50 Fax 022 718 56 50 - www.amr-geneve.ch - coordination rédactionnelle: Jean Firmann - e-mail: letexte@jeanfirmann.com - publicité: larif sur demande maquette: les studios lotis - e-mail: aloyis@studioslotis.ch - imprimerie genevoise, tirage 3000 ex. - ISSN 1422-3651

| | | |
|-------------------|--------------|--|
| VENDREDI | 4 | DUO MARC PERRENOUD-SYLVAIN GHIO |
| SAMEDI | 5 | ARTHURS-MORET-MASSON-ROHRER |
| DIMANCHE À 20 H30 | 6 | FRED HERSCH TRIO |
| VENDREDI | 11 | les vendredis de l'éthno IVOÑNE GONZÁLEZ CHANSONS CUBAINES ET LATINO-AMÉRICAINES |
| SAMEDI | 12 | BBT NEW LANGUAGE |
| DIMANCHE À 20 H30 | 13 | HENRY THREADGILL & ZOOID |
| DU LUNDI AU JEUDI | 14 15 16 17 | à la cave LINDA JOZEFOWSKI GROUP |
| VENDREDI | 18 | D.D. DRAG'S BAND |
| SAMEDI | 19 | ANTWORK |
| JEUDI À 22 H | 24 | accueil cave 12 FIRE ROOM |
| VENDREDI | 25 | KEROUAC |
| DIMANCHE À 20 H30 | 26 | FRANÇOIS LINDEMANN QUINTET |
| DU LUNDI AU JEUDI | 28 29 30 | +1 ^{er} XII à la cave HELICOPTER |
| MARDIS | 1 8 15 22 29 | JAM SESSIONS |
| MERCREDIS | 2 9 23 | JAM DES ATELIERS |

Alpes des Alpes

AMR
SUD DES ALPES

CLUB DE JAZZ ET AUTRES MUSIQUES IMPROVISÉES

10 RUE DES ALPES À GENÈVE
OUVERTURE À 20H30
CONCERT À 21H30
SAUF INDICATION CONTRAIRE

100 RUE DES ALPES / 10, 1001 GENÈVE, SUISSE
TÉLÉPHONE: 0041 22 796 54 34
INTERNET: WWW.AMRSUDDESALPES.CH
L'AMR EST SUBVENTIONNÉ PAR LE DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DE LA PALLE DE GENÈVE ET LE DÉPARTEMENT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DE L'ÉTAT DE GENÈVE.
DANS LE CADRE D'UN ACCORD AVEC LE C.A.M. (COMITÉ ALPES MUSIQUES) - COMITÉ ALPES MUSIQUES

N O W E M B E R E

QUATRE PUCES À L'OREILLE de norberto gimelfarb



simon wyrsch
RAINBOW COLORS

simon wyrsch
RAINBOW COLORS

Fondé en avril 2010, Mister Mohop and Large Shape est un groupe né de la rencontre, lors d'une session de studio, de quatre musiciens. Leur musique, oscillant entre le rock et le jazz est empreinte de sensibilité, de virtuosité et de riches interactions dans l'improvisation. Cette formation produit une musique pleine de coins et recoins et de brusques virages dont la capacité à émouvoir l'auditeur est cependant évidente – il suffit de se mettre à l'écoute. Composé de trois instrumentistes et d'une voix, c'est ici que commence le doute. Bruno Amstad, le chanteur, doit-il aussi être tenu pour un instrumentiste ? Quoi qu'il en soit, sa voix d'une fabuleuse étendue et sa capacité de phraser comme un instrument en font un chanteur-instrumentiste, même s'il ne cherche pas à imiter les sons des instruments mais se borne à se servir de la souplesse transformiste de sa voix. Il est une sorte de transformiste de la voix, capable de passer de l'aigu de la voix de tête au grave le plus profond. La voix de rot. Capable aussi de passer du chant aux brulages qu'on peut extraire des côtés de la voix. Et vice-versa. Les instrumentistes actuels en sont pas moins des transformistes, vu les possibilités qu'ils ont su extraire de l'extension de leur registre traditionnel vers l'aigu et vers le grave, de l'usage des harmoniques ouvrant les portes des sons multiples simultanés aux instruments monophoniques. Cela sans compter la lutherie électronique à même d'élargir les capacités de l'instrument presque à l'infini. Mais si la guitare de Markus Moser peut se travestir grâce à cette lutherie contemporaine, la voix d'Amstad se travestit tout naturellement de par sa souplesse. Hahne, le bassiste, et Opplinger, le batteur-percussionniste, n'ont pas besoin de la moindre béquille; il leur suffit d'être eux-mêmes à travers leur instrument. Toutes les compositions sont de la plume de Markus Moser et d'André Hahne, les arrangements sont du groupe et les paroles, de Bruno Amstad. De CD est une source de plaisir constant.

Markus Moser, guitare, compositions
André Hahne, basse, compositions
Yannick Opplinger, batterie, djembé
Bruno Amstad, voix, paroles (surd 9, 10: paroles basses sur des paroles de Victor Hugo)
Studio du Flux, Lausanne, août-septembre 2010
Unit Records UTR 4283
Auteurs: Am 2010

beatrice graf
TRANSHUMANCE



Béatrice GRAF
TRANSHUMANCE

Selon divers dicos, la transhulance a trait à la migration du bétail ou des troupeaux qui passent les mois les plus chauds en altitude dans les pâturages des montagnes. Evidemment, cela concerne les êtres humains qui s'en occupent. Or, dans l'œuvre éponyme de Béatrice Graf, il ne s'agit pas de ce genre de déplacement mais de multiples déplacements de musiciens et de leur musique. En effet, Béatrice Graf a voulu changer les scènes et les heures où l'on fait d'habitude la musique qu'elle pratique. Pour ce qui est des scènes, au lieu des clubs, elle choisit le plein air: la rue, le marché, la piscine, la plage, la campagne, la montagne et, un endroit fermé, l'ancienne chauserie d'Itingen. En ce qui concerne les heures, ce ne sont pas les heures habituelles du soir mais celles du jour – pour chacune des pièces de ce double CD, on a même signalé l'heure précise de l'enregistrement. C'est donc à une série de rendez-vous musicaux diurnes en duo que Graf se livre et pour ce double CD, elle a retenu ceux avec les trompettistes Hilariä Kramer et Peter Schärli, le guitariste John Menoud, le vibraphoniste Levon Marek, le saxophoniste Reto Suhrer, le chanteur Bruno Amstad, le clarinettiste basse Lucien Dubuis, le tromboniste Samuel Blaser. La musique résultante, totalement improvisée et sans autres titres que l'indication du lieu du rendez-vous (avec mention de la localité du canton, de l'endroit précis), est aussi variée que les rencontres qui l'ont fait naître. La présence de Béatrice Graf à la batterie en est la constante, une constante que l'on serait tenté de qualifier d'incertaine, tant elle est capable de varier les approches de son instrument: elles vont de toutes sortes de brulages au rythme par vagues en passant par différentes variantes du rock, le blues, le chabada et l'en passe et j'en oublie... Tout cela en épousant au plus près les formes aux contours inséparables issues de son inspiration, de celle des interlocuteurs, de la double inspiration qui se crée les deux. Avec Hilariä Kramer et Peter Schärli ce sont deux visions du free qui vont du mélodieux (prépondérant) au débridé. C'est aussi le cas de Levon Marek, lequel ajoute un point de vue plus éclectique qui ne loue pas le dos à la tradition jazzique – c'est avec lui que Graf joue un passage en chabada, par exemple. Quant aux deux prestations de Samuel Blaser, la première est bluffante et le premier plan est pris par les cymbales de Graf grattées, frottées et frappées selon un principe apparemment circulaire. Les six traces – dont une où Graf joue sur un seul élément de sa batterie – laissent par les rencontres avec le saxophoniste Reto Suhrer nous permettent d'apprécier son jeu aux racines kintziennes à l'alto et au soprano, qui va de la retenue et la délicatesse aux rauçetés et au cri. Du dialogue avec le chanteur-scateur-vocaliseur-créateur-délanges ad-hoc aux mille et une voix, deux témoignages ont été retenus qui frappent fort. La clarinette basse de Lucien Dubuis est présente à quatre reprises et à chaque fois, il renouvele son approche d'une musique libre, rauillée et rageuse. L'une d'entre elles sur un motif monokien auquel répond, au passage, un chabada de Graf. De musique concrète aérail-on tenté de qualifier les prestations de John Menoud à la guitare virtuelle, hyper saturée, agressive, acide, mais il y a le côté rock, ses dérivés et ses dérivés, la massivité du son, le norceur, car par moments, on se sent du côté des musiques du premier tiers du XX^e siècle dites «mécaniques» ou plongé dans un monstrueux chantier aux machines percussives, grinçantes, hurlantes. Béatrice Graf, batterie, composition
Hilariä Kramer, trompette
Peter Schärli, trompette
John Menoud, guitare
Levon Marek, vibraphone
André Hahne, basse, compositions
Bruno Amstad, voix, paroles (surd 9, 10: paroles basses sur des paroles de Victor Hugo)
Lucien Dubuis, clarinette basse
Samuel Blaser, trombone
enregistré entre mai 2009 et mars 2010
Auteurs: Am 2010



jazzwerkstatt bern
LIVE 2010

Ce CD est un échantillon de la musique créée pour le troisième festival du Jazzwerkstatt Bern (Atelier de jazz de Berne). En fait, le Jazzwerkstatt Bern est un collectif de musiciens dont les membres jouent dans différents ensembles. Il y a un big band qui se réunit chaque week-end, un label de disques; un festival annuel. Les raisons d'être de ce collectif et de son festival sont de fournir un cadre pour la création et le développement de musiques nouvelles, de favoriser les échanges d'idées entre les artistes, de présenter les résultats de tout cela de longueurs, ont bricolé, fait des expériences et joué 17 concerts, pour la plupart comprenant de la musique conçue spécialement pour le festival, de la musique répétée l'après-midi et donnée pour la première fois le soir même. La musique du CD est de haut niveau, par exemple «Diploma», par RomSchaerer/Eberle (Peter Rom, guitare; Andreas Schaerer, voix; Martin Eberle, trompette), commence sur un scal percussif de Schaerer à cappella, puis s'ajoutent successivement la guitare et la trompette; le solo de guitare suivant s'appuie sur la «percussion» vocale de Schaerer avec un obligato de la trompette; retour au scal de Schaerer, suivi d'un solo de trompette wa-wa et, pour la fin, les trois musiciens offrent un vertigineux unisson. Une bonne composition. Nadja Stoller, nous offre une de ses compositions «Sray Cats» dont elle est également l'arrangeuse, la voix soliste et les voix d'accompagnement, y compris les effets vocaux percussifs. Un morceau qui fait penser à la Fanfare du Loup. «Mouthpieces», une marche parodique de Best Keller jouée par le Ballbreaker Ensemble (douze musiciens). Les autres interprétations valent la joie de l'école. On pourrait citer la bien enlevée «Miniatur» de la Balkankinder Miniaturorchester; le bref «Entretemps» d'un ensemble du nom de Berner Geisteszeitelles (Emilic bernois), un court morceau dansant bâti sur un ostinato avec la batterie (rien présente...). On peut dire que notre curieuse d'auditeur a bien récompensé et que vous pourriez faire de même.

RomSchaerer/Eberle
Heidi Goes Alone
Nadja Stoller
Le Best of Time
Ballbreaker Ensemble
KGB Bern
Kaldioscope String Quartet
Tracy Lynn
LIVE
Lutz Eger vs. Jazzwerkstatt
Münsterorchester
Bernar Geisteszeitelles
Werner Hahne
Komplex3
pour plus de détails sur les intervenants voir la recherche du CD
Berne, 2010
Unit Records UTR 4296

JAM SESSION DU MARDI À 21 H 30 AU SUD DES ALPES

SALLE DE CONCERT ENTRÉE LIBRE

mardi 1^{er} novembre

mardi 8 novembre
Deux jams avec Gabriel Zufferey, piano Vincent Ruiz, bass Maxence Sibille, drums & special guest

mardi 15 novembre

mardi 22 novembre

mardi 29 novembre
Et trois autres avec Luca Paganò, Massimo Pinca, Yohan Jaquier, Rodolphe Ioudavine

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

JAM DES ATELIERS LES MERCREDIS À 21 H 30 AU SUD DES ALPES

À LA CAVE, ENTRÉE LIBRE

le 2

le 9

le 23

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

ven 4 novembre à 21 h 30 salle de concert du sud

DUO MARC PERRENOUD-SYLVAIN GHIO

Marc Perrenoud, piano
Sylvain Ghio, batterie

Jeune pianiste suisse, Marc Perrenoud est un adepte de l'improvisation structurée hors des sentiers battus. Il nous présente ce soir son duo avec le batteur français Sylvain Ghio: un des meilleurs artistes de Daniel Hoernig.

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

sam 12 novembre à 21 h 30 salle de concert du sud

BBT NEW LANGUAGE

Jamaaladeen Tacuma, basse électrique
Joseph Bowie, trombone
Jean-Paul Bourrelly, guitare

Joseph Bowie, fondateur du mytheique groupe Dufayck, a secouru toute une génération avec son funk-groove jazz électro-actif. Jamaaladeen Tacuma, bassiste extraordinaire au langage unique et au groove hallucinant, a croisé le fer avec le grand Ornette à l'époque de l'Ornette Timez. Jean-Paul Bourrelly, guitariste, chanteur et flic dans tous les registres, collabore avec Pharoah Sanders et Cassandra Wilson entre autres. Ces trois musiciens expérimentés sont réunis pour une tournée et un concert qui risque de rouvrir le plancher du Sud des Alpes. Ils nous promettent un voyage intergalactique aux confins de la recherche musicale pure, un voyage qui brise

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

sam 18 novembre à 21 h 30 salle de concert du sud

ANTWORK

Olivier Magistra, guitare, compositions
Leila Kramis, piano, fender rhodes
Quander rhodes, alto, flûte, violoncelle
Angelo Accetta, batterie, glockenspiel, mélodica
Joël Musy saxophones

Le musique d'Antwork, c'est un univers tout en contraste, un voyage des sens. A travers des ambiances faites de doux mélancolie, de joyeux espoirs, de fétiches lumineux, de passions déchaînées. L'exploration de divers courants musicaux du classicisme au jazz contemporain en passant par la musique de film à donné naissance à un répertoire original, admirablement mis en valeur par une instrumentation atypique, à cheval entre la musique de chambre et le langage de jazz moderne. La guitare jazz donne toute son ampleur et sa couleur à la musique et à la batterie et les percussions jouent dangereusement avec le rythme. Cela a ajouté un instrumental aux accents brutes et un piano qui paracheve l'équilibre du groupe.

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

sam 5 novembre à 21 h 30 salle de concert du sud

ARTHURS - MORET-MASSON - ROHRER

Tom Arthurs, trompette, bugle
Nicolas Masson, sax ténor
Patrice Moret, contrebasse
Samuel Rohrer, batterie

Au fil des années, de Genève à Berlin en passant par Londres, ces quatre musiciens n'ont cessé de laisser des traces qui nous invitent à retrouver les quatre au même endroit et au même moment pour la première fois. Tom Arthurs et Nicolas Masson ont collaboré à de nombreux projets aux côtés de Kenny Wheeler, Jasper Høiby, Stu Hülch, Alex Babal et Vincent Membré. Patrice Moret et Samuel Rohrer forment les deux tiers du trio Valter-Moret-Rohrer. Enfin Patrice Moret et Nicolas Masson ont joué très souvent ensemble pour qui on en indique ici tous les détails. On re-landra Parlati, quartet mené par Nicolas qui fait patiemment son chemin sur les scènes européennes. Pour sa première apparition publique, ce nouveau groupe a imaginé un vaste espace ouvert à l'improvisation, paré de compositions de Tom Arthurs et de Nicolas Masson. Lors du vacarme urbain, ce quartet vous propose une musique ouverte, subtile et musicale.

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

dim 13 novembre à 20 h 30

HENRY THREADGILL & ZOOD

Henry Threadgill, saxophone alto, flûtes, compositions, arrangements
Liberty Elmann, guitare
Christophe Hoffman, violoncelle
Stomu Takeishi, basse acoustique
Jose Davila, tuba, trombone
Elliot Kavon, batterie

Henry Threadgill est une figure majeure du jazz contemporain. Né en 1946, originaire de Chicago, il a joué avec de grands joueurs des musiciens aux styles divers qui l'ont influencé à différentes époques de sa vie: Lester Young, Sonny Arnette, Eric Dolphy, John Coltrane et Ornette Coleman parmi d'autres. Il a enregistré plus de cent cinquante œuvres enregistrées. Il est prolifique autant dans la musique improvisée que dans la mu-

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

jeudi 24 novembre à 22 h salle de concert du sud

FIRE ROOM

Ken Vandermark, saxophones
Paal Nilssen-Love, batterie
Larsen Marhaug, électronique

Incredible-furious trio de free-avant-garde mettant en scène trois des plus importants-séculaires musiciens norvégiens et américains des dernières années: les trois free-jazz musiciens improvisés de la planète. Seul, le trompettiste-électroacousticien Ken Vandermark est le basson-compositeur Lars Marhaug

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

ven 25 novembre à 21 h 30

KEROUC

Michael Jaeger, saxophone ténor
Norbert Pfammatter, batterie
Vincent Membré, piano
Luca Sierra, contrebasse

Kerouac est un quartet de jazz original et nouveau, fondé par le saxophoniste Michael Jaeger. Une balance entre trois jeunes musiciens et l'expérience de Vincent Membré, qui dirige deux des improvisations les plus remarquables, mais qui restent «en place». C'est-à-dire non pas des improvisations sans cesse renouvelées, mais un mélange de départ rigide, autour duquel le musique gère en intermédiaire et en variant, en le camouflant et en l'explorant au maximum. D'autres compositions de Jaeger se rapprochent plus d'une certaine tradition: ce sont des mélodies soignées, avec les grands standards du jazz. Le matériel mélodique rappelle celui de l'altiste contemporain Greg Osby, le matériau de Jaeger est cependant radicalement de la vision du saxophoniste Mark Turner, avec une certaine maîtrise. Des morceaux minimalistes, des improvisations libres ou des morceaux originaux. Le son de Kerouac - un mélange compact et homogène entre le saxophone ténor, le piano, la batterie et le saxophone ténor - rassemble ce qui s'assemble.

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

dim 6 novembre à 20 h 30 salle de concert du sud

FRED HERSCH TRIO

Fred Hersch, piano
John Hébert, contrebasse
Eric Mc Pherson, batterie

Considéré comme un des pianistes les plus brillants de sa génération, Fred Hersch ne cesse de nous émerveiller à chacune de ses apparitions. Pianiste inclassable, il nous éblouit et nous fascine par une vive émotion, une intelligence du propos musical, un lyrisme sans égal, un échange acoustique avec ses musiciens. Il revient à l'AMR avec deux anciens, John Hébert et Eric Mc Pherson, deux musiciens qui, comme lui, cultivent la forme du trio. Le front glacé du risque et la passion de la mélodie. C'est un grand honneur et une grande chance que de les retrouver ce soir au Sud.

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

ven 11 novembre à 21 h 30 salle de concert du sud

VENDREDIS DE LETHNO IVONNE GONZALEZ «PALABRAS DE MUJER» CHANSONS CUBAINES ET LATINO-AMÉRICAINES

Ivonne Gonzalez, chant, percussions
Paco Chambi, chant, guitare
Orlando Rodriguez, contrebasse
Edwin Sanz, percussions

Ivonne Gonzalez est une chanteuse et danseuse cubaine. Son répertoire varie entre la musique populaire cubaine et latino-américaine, en passant par le musique afro-cubaine, le bossa nova et la samba argentine. Elle nous présentera son nouveau travail, une répartition très éclectique surplombée d'une voix séduisante avec une subtile touchée jazz ou bossa chantée les grandes dames de la chanson latino-américaine, du Mexique au Brésil, en passant par Cuba. Elle est trio ou avec une formation de cinq musiciens, elle donne à chaque pièce un caractère unique et nous invite à un voyage hautement coloré dans les contrées de la musique au féminin.

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

lundi 14, mardi 15, mercredi 16 et jeudi 17 novembre à 21 h 30 à la cave du sud

LINDA JOZEFOWSKI GROUP

VERNISSEMENT DU CD «FOR MY DEAD FOLKS»

Linda Jozefowska, flûte
Alexandre Schillie, batterie
Jean-Lou Treboux, vibraphone
Ninn Langel, contrebasse

«For my dead folks» est le titre du premier album de la flûtiste tchèque Linda Jozefowska. Ses compositions se situent entre jazz moderne, groove électro et musique électronique. Accompagnée par de fabuleux musiciens, elle poursuit sa tournée, s'abandonnant à la cave du Sud des Alpes. Histoire d'une flûtiste de nous faire découvrir son album qui vient juste de sortir chez Uni Records. Un titre qui, tel un appel, nous rappelle l'habitude de tenir ses oreilles dans la poche.

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

ven 26 novembre à 21 h 30

FRANÇOIS LINDEMANN QUINTET

Ivor Malherbe, contrebasse
Sangoma Everett, batterie
Ganesh Geymter, sax ténor
Jean-Lou Treboux, vibraphone
François Lindemann, piano

Le son bleu noir des années 1960 est encore une référence des plus actuelles parmi les jeunes musiciens. Cette esthétique affaibli les ingrédients du bebop et du hard-bop, la modulation et la libre improvisation. C'est dans cet esprit que François Lindemann nous propose ce nouvel ensemble avec un répertoire de compositions de son ami et collègue Mickey Hutcherson. Les Morgan, Jim Chambers, Horace Silver, ainsi que de grandes compositions personnelles qui se répartissent à l'une des périodes les plus riches de la libre improvisation. C'est un chanteur résidé également dans la collaboration et le compositeur de musiciens de différentes générations. Comme dit Axel Dörner: «Take off your shoes and have a ball».

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

ven 18 novembre à 21 h 30 salle de concert du sud

D.D. DRAG'S BAND

Philippe Dragonetti, guitare électrique
Gennaro Di Paolo, basse électrique
Gianni Di Paolo, batterie

Océé en novembre 2008, ce trio vous invite à un voyage musical en trio. «D» est le répertoire et son constitué essentiellement de compositions originales. A chaque pièce sa couleur, son parfum, ses influences. Le mélange subtil de différents styles donne à cette formation son charme et son identité. La section rythmique surfe avec bonheur entre funk, jazz, rock et samba laissant à l'improvisation la part la plus de fun.

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

lundi 28, mardi 29, mercredi 30 novembre et jeudi 1^{er} décembre à 21 h 30 à la cave du sud

HELICOPTER

Fabien Lemme, contrebasse
Jean-Lou Treboux, vibraphone
Marcel Pagnau, batterie
Ganesh Geymter, saxophone ténor
Thibault Leteigner, guitare

Durant cette semaine de résidence vous pourrez assister à la naissance d'un projet: ce nouveau quartet intergénérationnel est né de la cave comme d'un laboratoire d'expérimentation sonore avec l'horizontale musicale. Pour cette raison, aucun répertoire n'aura été préparé à l'avance. Les musiciens ont travaillé sur des oreilles. Au rythme des quatre soires, leur personnalité et leurs influences s'enrichissent dans l'espace de créer un langage commun. Vous partager cette expérience musicale inédite et pleine de surprises.

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

lundi 28, mardi 29, mercredi 30 novembre et jeudi 1^{er} décembre à 21 h 30 à la cave du sud

HELICOPTER

Fabien Lemme, contrebasse
Jean-Lou Treboux, vibraphone
Marcel Pagnau, batterie
Ganesh Geymter, saxophone ténor
Thibault Leteigner, guitare

Durant cette semaine de résidence vous pourrez assister à la naissance d'un projet: ce nouveau quartet intergénérationnel est né de la cave comme d'un laboratoire d'expérimentation sonore avec l'horizontale musicale. Pour cette raison, aucun répertoire n'aura été préparé à l'avance. Les musiciens ont travaillé sur des oreilles. Au rythme des quatre soires, leur personnalité et leurs influences s'enrichissent dans l'espace de créer un langage commun. Vous partager cette expérience musicale inédite et pleine de surprises.

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

lundi 28, mardi 29, mercredi 30 novembre et jeudi 1^{er} décembre à 21 h 30 à la cave du sud

HELICOPTER

Fabien Lemme, contrebasse
Jean-Lou Treboux, vibraphone
Marcel Pagnau, batterie
Ganesh Geymter, saxophone ténor
Thibault Leteigner, guitare

Durant cette semaine de résidence vous pourrez assister à la naissance d'un projet: ce nouveau quartet intergénérationnel est né de la cave comme d'un laboratoire d'expérimentation sonore avec l'horizontale musicale. Pour cette raison, aucun répertoire n'aura été préparé à l'avance. Les musiciens ont travaillé sur des oreilles. Au rythme des quatre soires, leur personnalité et leurs influences s'enrichissent dans l'espace de créer un langage commun. Vous partager cette expérience musicale inédite et pleine de surprises.

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

18 rue des Alpes, CH-1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch



Sauf indication contraire, les concerts ont lieu à L'AMR - SUD DES ALPES 10, rue des Alpes - 1201 GENÈVE téléphone: + 41 (0)22 716 56 30 télécopie: + 41 (0)22 716 56 39 www.amr-geneve.ch

Toutes les soirées (concerts et jam sessions) débute à 21 h 30, sauf indication différente

Ouverture des portes une heure auparavant

CHEZ JOUER CULTURE

HUMBERT-DROZ

10, rue des Alpes - 1201 GENÈVE
M. +41 (0)22 716 56 30 | www.amr-geneve.ch

clavinova!

Le seul revendeur DIGIDESIGN pro à Genève

ACR

clavinova!

Le seul revendeur DIGIDESIGN pro à Genève

ACR

clavinova!

Le seul revendeur DIGIDESIGN pro à Genève

ACR

clavinova!

Le seul revendeur DIGIDESIGN pro à Genève

ACR